

La rame à plein régime

Avec cinq équipages, dont une femme, l'association angloye participe au fameux Trophée Teink, qui consiste en une traversée en six étapes entre Bilbao et Saint-Jean-de-Luz.



L'association Ibaialde est présente sur cette traversée à la rame. PHOTO DR

L'association Ibaialde bien connue des Angloys est présente en ce moment sur tous les fronts. Animatrice du championnat du monde de l'omelette et co-organisatrice du Karikaldi (chants et danses) aux Fêtes de Bayonne, on l'a vue aussi assurer la logistique de l'épreuve Hirukasko, de la Korrikleta ou encore des épreuves de trainières sur la Nive et sur l'Adour.

Sept heures chaque jour

Mais elle se distingue aussi, à partir d'aujourd'hui (lundi), en participant au fameux Trophée Teink qui met en compétition 18 batteleku (bateaux de pêche à 3 rameurs) entre Bilbao et Saint-Jean-de-Luz.

Cinq bateaux ont été engagés sur cette course à étape qui mêle effort physique et convivialité.

Martxel Laborde, responsable des activités nautiques à Ibaialde, nous parle de cette épreuve et de cette dixième participation.

« Le Trophée Teink est organisé par l'association Ur Ikara de Saint-Jean-de-Luz depuis l'an 2000. Au cours des 6 étapes de notre périple nous alternons des moments d'effort physique intense, puisque nous ramons 6 à 7 heures par jour après un réveil très matinal, et moments de fête en soirée avec nos amis bizcayens et guipuzcoans qui nous reçoivent chaleureusement à chacune des étapes. Les " Cofradias" de pêcheurs nous accueillent en effet et nous hébergent dans les différents ports de Getxo, Bermeo, Mutriku, Orio, Donostia avant d'atteindre Saint-Jean-de-Luz. »

Cette aventure humaine est, vous l'aurez compris, une affaire d'hommes de volonté qui s'entraînent à longueur d'année. Le batteleku, bateau ancestral de pêcheurs à trois rames, deux d'un côté, une de l'autre, est rudimentaire. On imagine les efforts nécessaires pour seulement le garder en ligne. Les rameurs sont installés sur des bancs fixes et inconfortables avec parfois des conditions de mer difficiles et des creux de 3 ou 4 mètres.

Une fille dans la course

Le soir, les concurrents et les accompagnateurs dorment dans des gymnases ou des frontons. La logistique est assurée par un camion qui transporte la « literie » itinérante, une quantité d'eau impressionnante et les planchas pour la traditionnelle soirée grillade à Orio.

En mer, l'encadrement est assuré par plusieurs bateaux et deux gros Zodiac loués par l'organisation qui, pour la sécurité, est assistée, par la Croix- Rouge maritime en Pays basque espagnol et par la SNSM pour

la dernière étape.

Ibaïalde incorpore cette année une fille chez les rameurs... et un bateau entier de filles devrait être au départ de l'édition 2011. Ce qui représentera une véritable petite révolution selon les organisateurs.

© www.sudouest.fr 2010